

DISCIPLES MISSIONNAIRES, A LA SUITE DU CHRIST AVEC L'EGLISE

1. Je crois en l'Eglise

. L'Eglise que Jésus voulait (et non pas : Jésus oui, l'Eglise non.)

« Je crois en l'Esprit dans l'Eglise ». Croire en l'Eglise comme étant « de Dieu », l'Unique :

Père, Fils, Esprit : Eglise comme don (reçu et transmis)

Eglise, comme travaillant à la réconciliation et à la Pâque

Eglise au souffle de l'Esprit qui travaille aux jointures

Bref, il y a Eglise, parce qu'il y a Peuple de Dieu

Parce qu'il y a Résurrection (Eglise Corps du Christ)

Parce qu'il y a Pentecôte (Temple de l'Esprit)

Cf. les trois « moments » de la naissance de l'Eglise :

Le ministère public de Jésus

La croix et la résurrection

La Pentecôte

. Ce que Jésus voulait : rassembler en vue du Royaume (présenter au Père une humanité réconciliée) (Israël et les Nations) (importance aujourd'hui de la Réconciliation)

Mais alors faire attention à la dialectique entre Eglise et Royaume :

Dans le recentrement sur Jésus envoyé et qui envoie (dans le souffle de l'Esprit), il y a décentrement de l'Eglise d'elle-même, pour être configurée au Christ (cf. « célébrer *in persona Christi* ») Christ qui fait le don de lui-même tourné vers le Père, et vers l'humanité plus grande.

Ici, bien intégrer la séquence, traditionnelle et rappelée fortement par Vatican II :

Non pas l'opposition binaire : Monde / Royaume ;

Mais : Monde / Eglise / Royaume : une Eglise tout entière du Monde (qui a besoin de salut) et en même temps mystère du Royaume qui advient, Eglise au service de la pâque du monde vers le Royaume.

. Une Eglise dont le « mystère » (le mystère est toute réalité à laquelle Dieu prend part) est tout entier sacramentel :

Dans une logique du signe, et du signe efficace (un signe qui fait ce qu'il dit)

Pour donner corps et visibilité à l'espérance portée par la Parole de Dieu.

Et avec pour cela, non pas seulement des charismes, mais des sacrements et des ministères

2. Eglise « apostolique » (missionnaire), de disciples missionnaires

. Les « notes » de l'Eglise : signes que c'est bien l'Esprit du Christ et de son Père qui l'anime :

une (si elle n'est pas une, c'est qu'elle doit écouter encore plus l'Esprit, dans le dialogue entre les uns et les autres qui sont séparés) ;

sainte : d'où l'importance de la prière (en particulier liturgique) et du ministère de sanctification (des successeurs des Apôtres et de leurs collaborateurs, les prêtres), en plus de la prière des contemplatifs. Sainte Eglise de pécheurs.

catholique : c'est-à-dire universelle (une catholicité qui ne se mesure pas au nombre, mais à la qualité d'attention aux plus perdus ou lointains) ; avec aussi une implication, dûe à l'extension missionnaire : l'articulation entre l'Eglise universelle et les Eglises particulières (car toujours l'Eglise se réalise en un lieu),

apostolique enfin : de deux manières : par la tradition et par la mission : pour la fidélité à la foi transmise depuis les Apôtres, et, tournés vers l'avenir, par le dynamisme missionnaire.

. Une Eglise qui est exactement située dans le dynamisme du temps, entre l'événement/avènement du Christ Jésus et son retour à la fin du temps. Le temps du Peuple de Dieu du Premier testament va de l'universel à l'Unique, à travers l'élection d'un peuple et l'attente d'un messie : on va de l'universel à l'Unique ; le temps de l'Eglise qui se déploie va, lui, de l'Unique à l'universel : ainsi l'Eglise ne se comprend qu'enracinée dans le Christ et l'action de l'Esprit de Jésus et de son Père et sur fond d'universel, c'est-à-dire de l'humanité entière. La mission est d'annoncer, en parole et en actes, le

Royaume qui advient. « Convertissez-vous et croyez à l'Évangile ». Appel efficace à la mesure de l'exemple, où, pour ressembler à Jésus, l'Église, les chrétiens, tendent à réduire l'écart entre ce qu'ils disent, ce qu'ils font, ce qu'ils sont. Alors ça parle fort, prophétiquement et avec sagesse...

. Enfin, dans cette mission l'Eucharistie ici est matricielle (et en particulier l'assemblée dominicale). (« L'Église fait l'Eucharistie et l'Eucharistie fait l'Église. ») Il suffit de penser au concentré de mémoire et d'avenir de la Cène : mémoire de la Création, de l'alliance et de l'Exode, de la vie publique de Jésus ; avenir de sa passion et de sa résurrection, du jour du Seigneur tout le temps de l'Église, enfin du banquet eschatologique. Du Souffle ! Avec l'envoi : allez vivre et annoncer l'Évangile la messe commence après la messe, la mission continue...

3. Disciples missionnaires, comment ?

. Évangile ? : la Bonne Nouvelle du salut pour tous en Jésus-Christ

Une nouvelle : pas une vieille rengaine, mais la force de nouveauté du Royaume qui advient en Jésus-Christ. (« Le Royaume est proche », ou « parmi vous » : le Royaume, c'est Lui.) Une nouvelle bonne : et que les chrétiens soient une bénédiction pour le Monde !

Du salut : « rémission des péchés » : pardon, réconciliation, miséricorde (santé/liberté)

Pour tous : un Peuple, comme Israël, qui ne se comprend que sur le fond de l'humanité tout entière.

. Pour la sacramentalité même de l'Église (signe efficace, faisant ce qu'il dit) l'articulation entre les fidèles laïcs (*laos*, en grec : le peuple) autrement dit les baptisés et les ministres ordonnés :

tous les baptisés reçoivent, au baptême et à la confirmation, la dignité du Christ.

prêtre : une fonction de médiation : que Dieu passe à l'homme et l'homme à Dieu.

prophète : porte-parole de Dieu (en Jésus seul pas d'écart entre parole, action, et être).

et roi : mais comme le Serviteur crucifié, et pour servir l'achèvement de la Création ;

et *quelques-uns*, eux aussi baptisés, reçoivent de par leur ordination (pour une vie ordonnée à cela) une responsabilité toute à fait spécifique (les « *tria munera* », les trois « charges ») :

de sanctifier, en particulier en présidant aux sacrements,

d'enseigner, en veillant à l'authenticité de la Parole de Dieu transmise,

de gouverner (ou de présider à la construction de l'Église, mais comme serviteurs.

. L'évêque

Dans une succession apostolique (cf. les listes épiscopales) ; et dans le collège des évêques (diachronie et synchronie ; dans le temps, et dans l'espace).

L'importance du lieu particulier : l'Église est là où la Parole est prêchée et les sacrements dispensés, autour de l'Apôtre.

En conclusion : le battement de cœur ou la respiration de l'Église se conforme au mouvement même de l'Eucharistie, présence du Seigneur dans le souffle de l'Esprit : appelés, envoyés (convoqués, rassemblés) ; appelés... envoyés...

L'Église comme cette portion de l'humanité qui se rassemble autour de son Seigneur pour ensuite retourner au milieu des hommes. Pour faire signe, donner corps et visibilité à l'espérance.

L'évêque, et ses collaborateurs les prêtres, dans la portion du Peuple de Dieu qui lui est confiée, rassemble et envoie. Il est ministre de la communion, et de la mission. De la communion entre chrétiens de son diocèse et de la communion avec l'Église universelle ; de la mission, auprès des frères chrétiens, mais aussi aux périphéries, pour partager la joie de la foi.